

Souvenirs de la station de radio-gonio-sondage de St-Cyr

C'est la première station qui fonctionna quotidiennement à partir du début 1939, puis biquotidiennement vers Août 39. Les mesures de vent à haute altitude permirent de découvrir l'existence du «Jet Stream» sur la France avec des vitesses supérieures à 300 km/h. Les prévisionnistes de l'époque ont été très sceptiques sur l'exactitude des mesures. Et pourtant les sondes ont été récupérées à plus de 500 km de leur lieu de lancement !

Les sondes rapportées aux gendarmeries étaient ensuite renvoyées au Fort, accompagnées parfois d'un courrier original tel celui ci-joint.

Certain soir de Novembre 39, après un lancer par plafond bas, la gendarmerie alertée par quelque civil, a déclenché une chasse au parachutiste à laquelle tout le fort a été convié. . . allez donc expliquer à un gendarme qu'un ballon de radio-sondage peut ressembler à un parachutiste !

L'activité de la Station fut interrompue le 11 Juin 1940 à l'approche des Allemands vers Paris. Elle se replia d'abord vers l'Ouest au château d'O près de Mortrée dans l'Orne, puis plus raisonnablement vers le Sud jusqu'à Bordeaux où elle fût embarquée sur le «Kerguelen» à destination du Maroc. Mais lorsque ce dernier arriva à la hauteur du Verdon, le passeur de service refusa de lui faire franchir la passe, le «Mexique» ayant été coulé quelques jours auparavant. L'armistice mit fin à la croisière et le Kerguelen rentra à Bordeaux le 25 Juin. Le matériel fut déchargé par les météos transformés en dockers et acheminé en plusieurs étapes à travers la ligne de démarcation jusqu'à Vic Bigorre, bien connu des «retraités météos de 1940».

Voici la liste très approximative et non exhaustive des météos ayant travaillé à cette station: ABERT, ALBES-SARD, AUREAU, BERNARD, BOIRON, BOISSEAU, CHADENET, CHAMINADE, CHOQUAT, DEMONSANT, DUMA, DUVERGE, FONTAINE, LAMPS, LOMBARDO, MOUSSON, RAOUT, RIVIERE, SEILER, VIGUIER, VINSON, WOIVRE.



VINSON avec une sonde .



Saint-Cyr . Mai 1939 .
Garde au Fort .

Le ballon ravageur

De son château de Magninot, près de Magny (en Seine-et-Oise), R. DE MAGNINOT adresse cette lettre en Juin 1939 au Commandant de l'ONM:

Monsieur le Commandant,

Je tiens toujours à votre disposition votre appareil et les débris du ballon n° 242 qui a été retrouvé complètement déchiqueté.

Pour votre documentation, je crois pouvoir affirmer qu'il y a eu véritablement **explosion**, vous jugerez vous même:

Voir carte d'Etat Major au 50.000 ème E.M. Rouen S.E.

Je me trouvais dimanche soir, vers 18 h 30 à moitié chemin entre le G de GERVILLE et le M de MAGNINOT (temps couvert, **frais**, sans aucune menace d'orage). J'ai entendu **avec grande surprise** un coup sourd direction Nord-Nord-Ouest avec roulement prolongé dans la violence d'un très violent coup de tonnerre au loin, mais chose curieuse et paradoxale semblant assez rapproché avec le craquement d'un arbre percuté par le tonnerre.

Voilà mes impressions «et je ne suis plus un enfant», J'ai passé la soixantaine, je crois pouvoir dire que je suis très habitué aux choses de la campagne et en plus j'ai été quelque peu dressé par la guerre de 14 que j'ai faite comme officier mitrailleur.

*Très intrigué dès le lendemain matin j'ai envoyé mon garde en lui indiquant la direction Saint-Clair sur Epte voir **Si** je n'avais pas un arbre foudroyé, il est revenu avec votre appareil trouvé perché sur le faite d'un gros pommier avec l'enveloppe en papier assez déchirée il avait rencontré le filin métallique qui l'a conduit à l'appareil.*

REGROUPEMENT

*Un homme, un cultivateur de la région, demeurant la Chapelle en Vexin, à qui je loue quelques écart, se trouvait Dimanche 27 Juin 1939 sur le chemin de terre partant de la Chapelle dans la direction Vaumion-Ambleville sous le couvert des petits bois qui se trouvent au Nord-Est du chemin de terre Ducourt-Buhy, à la même heure il a été surpris par le même bruit, **aussi intrigué que moi**, il n'a pu se rendre compte de ce qui s'était passé. Toutefois ce vendredi matin 30.6.39 il m'apportait une enveloppe de ballon complètement déchiquetée trouvée dans ses champs entre les cotes 114 et 137 (La Chapelle) au Nord du chemin La Chapelle Montreuil. D'après notre dernière conversation au téléphone, vous allez être complètement désorienté, mais s'il n'y a pas eu coïncidence renversante, la brutalité des faits est telle que je vous l'expose. Autre considération renversante: Enveloppe du ballon trouvée sur le territoire de la Chapelle en Vexin (endroit ci-dessus) appareil, trouvé sur le territoire de Saint- Gervais sous la ferme de Ducourt, distance entre ces deux points: 1800 mètres environ **et je suis presque certain que personne n'a pu y toucher.***

Veillez recevoir mes salutations très distinguées.

Signé : R. DE MAGNITOT.